

La Semaine du Son Canada 2024

Telepoésie N° 5. Appel à participations artistiques sonores, textuelles et /ou visuelles

Cette année, la Semaine du Son Canada a choisi comme orientation artistique un déplacement perceptif *Vers un voyage sonore*

Après avoir lu la proposition ci-dessous, la Semaine du Son Canada invite tout.e artiste visuel, sonore, textuel ou inter-transdisciplinaire à soumettre les traces de leur acte artistique brut ou « travaillé ». Pour les artistes sonores et/ou vidéastes, un format d'une minute est souhaité. Pour les écrivain.e.s ou poètes.tesses plutôt court et 2 à 5 photos pour les photographes. Un.e seul.e artiste peut envoyer plusieurs formats différents. Vos traces sont à soumettre d'ici le 25 février 2024 aux adresses suivantes : lasemainedusoncanada@gmail.com, alainjoule13@gmail.com ou goday.pascale@courrier.uqam.ca. L'artiste AJ alchimisera les traces proposées pour en faire une création audio-visuelle qui sera présentée lors de La Semaine du son Canada qui se déroulera du 18 au 23 mars 2024.

Chaque année, la télépoésie compte une trentaine d'artistes caribéens.nes, européens.nes, asiatiques, nord et sud-américains.nes. Une grande famille qui nous l'espérons grandira.

Proposition pour alimenter la réflexion

Le son se déplace sur l'air à 340 mètres seconde, sa vitesse est presque cinq fois plus grande dans l'eau (1500 ms), environ 17 fois plus rapide (5920 ms) dans l'acier. La vitesse de propagation du son dans nos corps est d'environ 1580 ms dans les muscles et 3080 ms dans les os... Lorsque nous sommes en conscience de notre présence au monde nous sommes dans le son, traversé par lui, nous le transmettons à notre être à travers notre peau et nos oreilles.

En résonance du phénomène sonore, nous apprivoisons les espaces que nous côtoyons en même temps qu'ils nous apprivoisent ... Dans une situation de réceptivité poétique il s'agira de retranscrire nos captations mémorielles de ces moments particuliers qui sont restés dans nos souvenirs. Nous pouvons aussi enregistrer sons et images nues, considérant que celles-ci sont indissociables du son. L'objet de ce *voyage sonore* peut ensuite être reconvoqué par la force de nos mémoires émotionnelles, être actant d'une création dont nous devons extraire une miniature (1 minute) à partager.

Archéologues du sensible nous entrons dans ce que j'appelle une *archépoésie* collective en tant que celle-ci par la magie du montage engendrera un témoignage commun vers *la possibilité d'une oeuvre...* les traces de vos pièces deviennent de fait des fragments *archéophoniques* dont l'image voire le textuel n'est pas exclu, car l'image en mouvement ou fixée, porte en elle, par lien affectif ou mémoriel, la musicalité sonore d'un kairos jaillissant nos mémoires errantes.

L'errance est ici un état positif une façon non décidée de visiter des espaces, de les subir sans douleur en nous y « soumettant librement » pour les comprendre... L'étymologie sonore du mot nous parle : *erre hanse, air en ce* (moment privilégié) mais jamais *air* ou *erre rance* dans le côté frelaté du son... vous l'aurez compris il s'agit de poétiser une perception libre dont nous sommes les récepteurs et d'en donner une **minute à partager** par la force qui nous habite et qui fait de nous des créateurs en acte c'est-à-dire des poètes (*poiêtés*).

Après montage, la *Télépoésie* prend la forme d'une œuvre collective mariée par la force des rencontres, aléas, attirance, compagnonnages... une série de va et vient engendrant un mystère qui relève du sacré.

Ce mot est ici employé dans son sens d'échange entre immanence et transcendance sous l'oreille bienveillante du plus qu'humain matérialisé ici par un heureux hasard convoqué. Pas de sérendipité donc, juste de l'amour ; **Âme-Our** l'*âme* qui empreinte le chemin du souffle médian garant de l'équilibre *et Our* une divinité de l'ancienne Égypte en forme de faucon céleste qui a pour œil droit le soleil et pour œil gauche la lune.